

Table des matières

Introduction	5
Seul le savoir positif est revisité	8
Le cadre commun des économistes : l'économie en général existerait depuis la nuit des temps	9
La proposition défendue : abandonner ce cadre commun	10
La conséquence de cet abandon : l'objet du savoir économique positif est l'ordre économique de la Nation moderne	11
Un plan en trois parties	12
Le pluralisme idéologique et méthodologique du savoir économique existant	
Introduction de la première partie	17
Une fresque historique du savoir économique	
Sa réduction à l'opposition récurrente entre deux approches	19
La grille de lecture	20
La fresque historique	25
L'opposition récurrente entre deux approches : approche mainstream et approche hétérodoxe	53
La méthode dans le champ du savoir économique mainstream	
Le mode dualiste préconisé n'est pas appliqué	63
Le mode empirico-formel dualiste	65
Le monisme méthodologique de l'approche mainstream : une position de principe qui n'est pas effectivement mise en pratique	73
Le mode dual pratiqué pour produire le savoir hétérodoxe	89
L'implication méthodologique d'une conception holiste de la constitution d'une société d'humains : le recours à un mode dual	90
Les méthodologies de Marx, Commons et Polanyi : une diversité de mise en œuvre du mode dual	92
La nouvelle approche institutionnaliste complexe	
Une méta-approche holindividualiste préconisant le recours au mode dual	99
Conclusion de la première partie	119
Un préalable à la conjugaison des conclusions	
Le standard de scientificité	119
La conclusion du chapitre traitant de l'approche mainstream	

Un choix de principe pour le monisme méthodologique dont les pratiques s'écartent	121
La conclusion du chapitre traitant de l'approche « hétérodoxe » : un rejet du monisme méthodologique pour un mode dual sans confrontation	122
Une conclusion globale paradoxale	122
La première hypothèse-conjecture découle du premier constat	123
La seconde hypothèse-conjecture est induite du second constat, en prenant en compte la précédente	124
Critique de toutes les analyses qui défendent l'idée que l'économie est une entité transhistorique	
Introduction de la seconde partie	129
Le champ des auteurs à prendre en compte	130
Ne pas revenir sur la proposition que l'économie de troc est un mythe	132
L'économie humaine que David Graeber oppose au mythe du troc n'est pas distinguée de la vie humaine	133
S'en tenir aux analyses qui relèvent de la « critique de l'économie politique »	135
La critique de l'analyse de Marx	137
À partir de Louis Dumont	137
Au-delà de la préoccupation de Dumont	
La critique interne de l'analyse de Marx	150
Deux définitions de la production qui ne sont pas générales	150
La critique de l'analyse de Weber	157
L'approche de Weber : comprendre par interprétation l'activité sociale	158
L'économie dans la société : le concept d'activité économique	165
La critique de l'analyse de Polanyi	167
La définition de l'économie de Polanyi	167
L'examen critique	169
La critique de l'analyse de Commons	175
Une analyse originale	175
L'examen critique	182
Conclusion	187
Conclusion de la seconde partie	189
L'ordre économique de la société moderne Une conception pluraliste	
Introduction à la troisième partie	193
Un abandon qui change tout	193
Un changement qui impacte à la fois l'analyse du passé et du présent et tout projet pour l'avenir	193
Un objet limité au passé : une nouvelle vision de la forme de vie « Nation moderne » et de son ordre économique	194
Commencer par définir une vision	195

Table des matières

Le mode « faits-vision-théories » de l'institutionnalisme complexe évolutionniste	197
La problématique de l'institutionnalisme complexe évolutionniste (historique et pragmatiste)	198
Un mode triadique : le recours à la définition initiale de l'abduction de Peirce	204
La « Nation moderne » et son ordre économique	
Une pluralité de formes d'institution	213
La méta-vision d'ensemble d'un groupement humain global et la fresque historique	216
Production, monnaie et production pour la vente dans la société traditionnelle	236
L'ordre économique du modèle « Nation moderne »	245
Conclusion de la troisième partie	259
La vision pluraliste comprend la vision postclassique	259
La comparaison entre la vision postclassique et la vision pluraliste 1 : la première en est une version particulière (la version libérale)	260
La comparaison entre la vision postclassique et la vision pluraliste 2 : la première est une mauvaise copie de la version libérale	261
La principale conclusion de la critique externe de la vision postclassique : changer le regard sur le savoir économique	263
Conclusion	
Savoir positif et savoir normatif	265
La réflexivité du savoir économique	265
Le principe de Hume	266
Une reformulation du principe-guillotine de Hume	267
Bibliographie	269